



CHANGER LA VIE AVEC LES SOCIALISTES

1978 DOIT ETRE L'ANNEE DU CHANGEMENT

Les Françaises et les Français, dans leur immense majorité, ne veulent plus de la politique d'injustice sociale et d'impuissance économique des partis de droite qui gouvernent notre pays depuis tant d'années.

L'intensité et la gravité de la crise dans laquelle notre pays est plongé rendent plus nécessaires et plus urgentes que jamais les transformations prévues dans le PROGRAMME COMMUN. Pour faire passer dans les faits l'immense espérance des Françaises et des Français et leur aspiration à changer la vie dans la perspective du **socialisme autogestionnaire**.

LE PARTI SOCIALISTE PROPOSE

- Le S.M.I.C. à 2 400 F ● Le retour rapide aux 40 heures ● La 5^e semaine de congés payés ● La revalorisation en un an de 50 % des allocations familiales ● Le droit à la retraite à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes ● Le minimum vieillesse porté immédiatement à 1 300 F/mois et relevé progressivement pour atteindre 80 % du S.M.I.C. ● La relance économique grâce à l'augmentation du pouvoir d'achat et à la réduction des inégalités ● Une politique résolue et diversifiée de lutte contre le chômage ● La construction de 700 000 logements par an dont 525 000 H.L.M.

C'EST POSSIBLE MAINTENANT

- Par la **nationalisation** immédiate des banques, des assurances, des 9 principaux groupes industriels et leurs filiales stratégiques ;
- Par une **nouvelle politique fiscale** fondée, notamment, sur l'allègement de l'imposition des revenus modestes et sur la création d'un nouvel impôt sur le capital et les grosses fortunes ;
- Par la mise en œuvre d'une **planification démocratique**, permettant de satisfaire les besoins du plus grand nombre, d'éliminer les gaspillages, de respecter les équilibres naturels et l'environnement ;
- Par l'**intervention effective des travailleurs** dans les entreprises, des habitants dans leurs quartiers ;
- Par la **démocratisation des institutions et l'extension des libertés**.

AVEC UN GOUVERNEMENT D'UNION POUR APPLIQUER LE PROGRAMME COMMUN

Le Parti socialiste n'a qu'un seul adversaire : La Droite.

Il n'a jamais mis de conditions à l'Union.

Les socialistes veulent la victoire de la Gauche.

Pour eux, seules cette victoire, la formation d'un gouvernement d'Union et l'application du PROGRAMME COMMUN permettront de réaliser les réformes nécessaires.

VOUS ÊTES LA VRAIE MAJORITÉ LE 12 MARS VOTEZ SOCIALISTE

Madame, Monsieur,

Depuis les municipales de 1977, la Gauche est majoritaire dans le pays. Or, depuis 10 ans, la Gauche socialiste est passée, elle, de 10 % des voix à 30 % selon tous les sondages. **Et le Parti socialiste est devenu le premier parti de France.**

La confiance que placent en lui des millions et des millions de Françaises et de Français repose sur la démocratie qui y règne, sur la conviction et le dévouement de ses dirigeants et de ses dizaines de milliers de militants. Sur la compétence de ses économistes. Les solutions avancées par le P.S., sont en effet élaborées par des cadres et des hauts fonctionnaires choqués par la gabegie et l'incurie qu'ils constatent dans leur vie professionnelle.

Notre seul but est de travailler à ce que nous estimons être la grandeur de la France et le bonheur des Français.

C'est pourquoi des gaullistes fervents épris de progrès comme Edgar Pisani, et l'amiral (C.R.) Antoine Sanguinetti ont rejoint le P.S.

C'est pourquoi des pionniers de l'écologie comme **Alain Bombard** soutiennent les candidats socialistes.

Nous n'avons pas de divergences avec celles et ceux qui luttent pour la qualité de la vie ou pour les droits des femmes nous voulons un gouvernement de toute la Gauche sur un programme réaliste, au contenu social hardi par lequel l'aspiration des Françaises et des Français à plus de justice de droits et de libertés sera assurée.

Dans nos 1^{er} et 4^e arrondissements, arrivé en 1973 à **100 voix** derrière le candidat communiste, je me suis naturellement désisté pour lui, et ce léger retard explique, que loyalement, nous ayons accepté que la liste d'Union de la Gauche aux municipales fût conduite par la candidate du P.C.F. **Mais la preuve est faite que seul un candidat socialiste présent au deuxième tour peut battre le candidat de la Droite, dont ne nous sépare qu'un millier de voix.**

Ce candidat de la Droite, M. Krieg, se vante d'avoir aidé les gens. Nous lui répondrons qu'un homme de Gauche aurait fait plus et mieux, sur le plan local. Il suffit de considérer le travail accompli en un an, dans les arrondissements voisins, par les nouveaux conseillers socialistes, Georges Dayan et Jack Lang. Mais, eux, se sont attachés à lutter contre la spéculation immobilière, contre les expulsions, pour le maintien des artisans et commerçants, pour une animation sociale et culturelle.

Si un élu socialiste peut agir plus efficacement, c'est qu'il n'est pas lié aux intérêts financiers.

Sur le plan national, M. Krieg se réclame de M. Chirac, qui fut le plus mauvais Premier ministre de la V^e République. De l'aveu même de son successeur, il laissa une situation catastrophique. 500 jours de son gouvernement conduisirent à 500 000 chômeurs de plus, **soit 1 000 chômeurs de plus par jour**, et à une inflation sans précédent. Mais avec M. Barre, la situation ne s'est pas améliorée.

M. Galland soutient le gouvernement de M. Barre. Il nous propose donc de continuer. S'il s'oppose à M. Krieg, c'est parce que la Droite est déchirée par des querelles de personnes et des intérêts de clans. Mais, elle s'accorde à conserver les privilèges d'une minorité comme elle s'accorde à concentrer ses attaques sur le Parti socialiste dont la force montante incarne l'espérance d'un changement démocratique.

Attaché depuis 5 ans à nos arrondissements, je lutterai pour qu'ils ne subissent plus une spéculation honteuse favorisée par la Droite. La disparition des commerçants, accablés de charges, l'exil des personnes âgées, et des travailleurs, l'absence de logements sociaux finiront par transformer en désert de luxe le centre de Paris.

Membre de la direction du Parti socialiste, collaborateur personnel de François Mitterrand, depuis 10 ans, je serai auprès d'un gouvernement de Gauche votre représentant.

La Gauche doit gagner. Seul un gouvernement de Gauche évitera à la France de connaître de graves soubressauts.

Il est possible de vivre mieux, de vivre autrement, de vivre ensemble. Contribuer au changement nécessaire : tel est le sens de ma candidature.

Madame, Monsieur, d'avance, merci de votre soutien.



Maurice BENASSAYAG (P.S.)

37 ans - Marié 2 enfants.

Chercheur aux Hautes Etudes chargé de Séminaire en
Sciences politiques.

Membre du Comité Directeur du Parti socialiste
Délégué auprès de François Mitterrand.

Suppléant :

GEORGES MARTORY (Radical de Gauche)

ancien artisan - cadre commercial
Membre du Comité Directeur du M.R.G.